LES RESSOURCEMENTS : LE BIEN-ÊTRE SELON LES SŒURS …

Mes très chers enfants,

Permettez-moi de dédier cette communication à Guillaume DUSTAN et à Pierre SEEL…

Il me revient donc de vous présenter l'une des actions des Sœurs, les ressourcements, forme innovante de soutien apportée aux membres de nos communautés.

Une aventure commencée, à quelques jours prés, il y a douze ans, en l'an 24 après Stonewall (en 1993 donc), en notre Couvent des Montagnes, couvent temporaire situé au Caribou, à Corrençon-en-Vercors.

Trois séjours sont proposés chaque année. Chacun dure une semaine, permet d'accueillir vingt à vingt cinq ressourcés, encadrés par sept, huit ou neuf Sœurs.

Il ne s'agit pas de séjours médicalisés, mais nous sommes en lien avec des médecins libéraux ou des structures hospitalières locales.

Le coût des séjours est de prés de trois cent euros par semaine et par personne, coût extrêmement bas dû à l'engagement militant des responsables des structures hôtelières qui nous accueillent.

Ces séjours sont financés pour un tiers par la Direction Générale de la Santé, pour un tiers par les Sœurs -au travers des récoltes de fonds liées à leurs actions-, pour un tiers par les ressourcés eux-mêmes (soit directement, soit par le biais de prises en charge sociales).

Nous accueillons des gays, des lesbiennes, des bi, des trans ainsi que des hétérosexuels. Toutes et tous sont concernés par le VIH/SIDA, séropositifs, malades du Sida ou en proximité de personnes touchées. Certains de leurs chemins parcourus ont été marqués par la prostitution, la toxicomanie, le deuil, l'isolement ou la précarité. Et ils viennent chez nous faire une pause.

Les Sœurs sont garantes d'un cadre permettant la cohabitation de nos diversités. Nous sommes à l'écoute de chacune et chacun des ressourcés et favorisons la même attention entre eux.

Tout au long de la semaine se succèdent des ateliers, des promenades, des jeux, des soirées thématiques ET beaucoup de papotages. Le programme proposé en début de séjour est adaptable, non figé, prêt à se soumettre aux sollicitations du groupe. Les Sœurs animent certains ateliers ou aident à la mise en place de ceux-ci.

Ainsi, nos Sœurs coiffeuses vous refont une coupe ou un brushing.

Les mains expertes de certaines apportent au visage toute une série de soins, de masques fait de boues et de produits cosmétiques adaptés. Après un sauna, cela procure de grands bonheurs.

Pour celles des Sœurs qui ont leur C.A.P. de boulanger, nous proposons des massages,

des mains, des pieds, du torse ou de tout le corps.

Bien sur ces ateliers permettent à chacun de réhabiliter l'image, la perception de son propre corps. Certains vont ressentir qu'ils ont encore du charme, que la séduction est encore possible. D'autres, lorsque nos doigts s'attardent sous une omoplate, ressentiront, alors qu'il ne le soupçonnait plus, un muscle qui est encore là. Les sensations, le plaisir, le bien-être ici procurés sont alors de formidables victoires.

Nous proposons des ateliers d'expression corporelle, du yoga ou de la relaxation où se mêlent bien-être individuel, confrontation ou jeux avec le corps de l'autre.

Parfois nous faisons de la peinture, parfois nous fabriquons des poupées. D'autres fois nous réalisons des colliers et des bracelets tout en perles.

N'imaginez pas, parce que ces colliers deviennent de petits présents faits par les ressourcés à leurs Sœurs, que nous les Sœurs, en nous parant de ceux-ci, nous voulions faire concurrence à Parris HILTON ou à Simone VEIL.

Nous créons un prétexte, nous créons un espace et un temps de paroles.

Comme pour les ateliers d'écriture.

A chaque fois, poser des paroles, poser des mots, poser les bagages trop lourds de sa vie, de sa maladie, des angoisses et des interrogations qui peuvent parfois peser trop. Poser aussi des mots sur ses petits et ses grands bonheurs, sur ses petites et ses grandes victoires, sur ses rêves et ses espoirs. C'est ainsi le sens de la soirée des Vœux et des Lumières, entre hier et demain, simplement ici et maintenant.

Nous apportons tous les soins nécessaires à confectionner, et les cuisiniers des structures hôtelières qui nous accueillent sont très fort pour cela, des repas où qualités nutritionnelles se conjuguent harmonieusement avec le goût, les odeurs, les couleurs. Le repas devient - ou redevient - un moment de plaisir voire de jouissance. Le repas peut être éducatif lorsqu'il est préparé en commun avec le cuisinier.

Nous pouvons aussi nous promener, notamment sur les versants qui entourent le Caribou. Et respirer l'air pur n'est pas la seule vertu de ces promenades. L'ascension que nous faisons, en direction du col des Deux Sœurs (cela ne s'invente pas), jusqu'à la Grande Moucherolles relève du défi pour chacun et chacune d'entre nous.

Un défi pour le corps d'abord : mille mètres de dénivelée pendant lesquels les limites physiques sont éprouvées, pendant lesquels la fatigue et le renoncement nous assaillent. Pourtant, passés les flancs enneigés, gelés, glacés, au delà des pentes rocailleuses, le soleil apparaît, les horizons se détachent au loin, le souffle revient, le cœur se calme. Les cimes atteintes, apparaît l'autre dimension du défi, plus psychologique sans doute, oserais-je dire le défi pour nos âmes.

Car là se tracent des mots dans la neige. Car là, en cercle, non loin d'un calvaire, des paroles s'échangent, disent le voyage de notre âme. Il y a alors quelque chose de DIEU, quelque soit notre conception de celui-ci, qui se partage dans le groupe.

Dans le registre de cette spiritualité, on peut dire aussi tout ce qui se passe autour de notre autel, installé dans le scriptorium : méditation, recueillement voire même pratiques bouddhiques. On peut dire nos bénédicités, marquant le début de chaque repas, « miam de l'Esprit » avant de

se nourrir des « miam du Frigérateur ».

Parce que les rires et les sourires savent ouvrir les cœurs, un Esprit de Joie Universelle, un esprit de fête s'empare de ces semaines de ressourcements. Et vous imaginez bien que toute la follitude des Sœurs est mise au service de la réussite de la semaine et du bien-être des ressourcés.

J'évoquerais à peine les questions roses « Comme les Jonquilles » de notre jeu des Mille écus à midi, nos soirées « Tournez Ménages » animées par nos speakerines de chocs la Ramone Grenier et la Lesbienne Régale, nos revisitations de la Nativité, notre belle histoire du « petit chancre mou ». J'évoquerais à peine les milles robes, les perruques, les chapeaux qui permettent toutes les excentricités et surtout pour certains ou certaines, et cela est particulièrement vrai lors de la dernière soirée où l'on fait « Cabaret », de dire, de faire, de chanter ou d'ÊTRE ce qu'ils n'ont jamais osé.

Sans doute tout cela reste possible parce que le cadre de cette semaine est avant tout protecteur, dégagé des contraintes quotidiennes et entièrement baigné par notre Esprit d'AMOUR.

Voila évoqués très rapidement et si partiellement les ressourcements selon les Sœurs…

Que chacune ou chacun vienne simplement pour se reposer, pour arrêter ses traitements, pour commencer un traitement, pour prendre un nouveau traitement, pour accomplir un deuil, pour se préparer à son propre départ, pour passer une étape de sa vie, pour vivre sa follitude, pour partager la follitude des Sœurs, pour rompre son isolement, pour rencontrer des amis, pour construire sa vie, oublier hier et apprendre à marcher pour demain, chacun et chacune est un enfant de l'univers et à le droit d'être ici.

En s'intéressant au bien-être du corps, du cœur, de l'esprit et de l'âme, les ressourcements constituent une réelle réponse pour un projet de santé globale.

Chacune et chacun peut, à la fin de la semaine, « redescendre dans la vallée »' avec des bagages beaucoup plus légers.

Pour les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence

Sœur Maria Camélia de l'Esprit Charnel,

Dite La Goulue, La Droguée du Bondage
Le Caméléon des Montagnes, L'Evaporée du Poppers,
La Silésie (le bassin ouvrier le plus large de Pologne),
La Missionnaire,

de la Mission des Pucelles à Rouen - Couvent de Paris